

Tout nouveau, le complexe de toiture Projipur combine étanchéité et isolation. Il est composé d'un primaire, d'une couche étanche de résine, d'une isolation inversée en mousse de polyuréthane projetée et d'un épiderme assurant la protection anti-UV.



Photo : Travaux Spéciaux du Centre

Les toitures-terrasses étanchées représentent aujourd'hui une surface couverte annuelle de 22 millions de mètres carrés (*chiffre 2005*). Parmi celles-ci, les étanchéités composées de membranes bitumineuses sont les plus courantes en France, où elles constituent les trois quarts du marché, mais les membranes synthétiques, largement majoritaires chez nos voisins allemands et suisses, connaissent un développement croissant. Les systèmes à base d'asphalte et les solutions liquides sont moins utilisés et souvent réservés à des applications spécifiques.

En fonction du procédé retenu, la mise en œuvre peut se faire de trois manières : en indépendance, c'est-à-dire désolidarisé du support ; en semi-indépendance, par adhésion discontinue de points ou bandes ; en adhérence, uniquement si le support est stable.

FEUILLE DE BITUME : LA SOLUTION LA PLUS COURANTE

Sous-produit du raffinage du pétrole, le bitume est traditionnellement posé à chaud, mais des produits récents sous forme de feuilles en lés sont actuellement plus couramment appliqués en toitures-terrasses. Ces feuilles se composent d'une ou de plusieurs armatures, d'une masse bitumineuse d'enrobage et, éventuellement, de matériaux de surface. Différentes techniques existent pour la pose de ces produits.

La plus traditionnelle consiste à appliquer un enduit à chaud (collage à l'EAC) ; on répand

l'enduit à chaud, puis on l'étale sur les surfaces à encoller. Le procédé est simple, sûr et efficace, mais il nécessite un équipement de chauffage des pains de bitume, ainsi que le transport du bitume chaud sur la terrasse. C'est là une contrainte de chantier dont les entreprises cherchent de plus en plus à se dégager, en choisissant d'autres techniques. Le soudage au chalumeau peut ainsi s'avérer une bonne solution si les matériaux sont bien adaptés, et si la main-d'œuvre est correctement formée à



Photo : Soprema

Le nouveau primaire d'accrochage sans solvants Aquafère est destiné à assurer une parfaite adhérence des matériaux d'étanchéité bitumineux. Dépourvu de nocivité, tant pour ceux qui l'utilisent que pour l'environnement, il autorise la pose de complexes d'étanchéité bitumineuse de tout type, membranes soudées ou collées.